

QUAND LE WC LAVANT BOOSTE L'ACTIVITÉ D'UN INSTALLATEUR

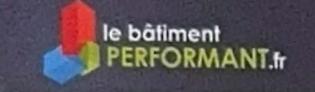
P. 43





MAINTENANCE MATCH PAC VERSUS CHAUDIÈRE LES COÛTS D'ENTRETIEN PASSÉS AU CRIBLE P. 24

N°794 DÉCEMBRE 2023



LE MAGAZINE DES PROFESSIONNE LS RLOMBIERS / CHAUFFAGISTES / COUVREURS ISSN 0399-9874

atlantic

systēmes

ADOPTEZ UNE INSTALLATION AUSSI ROBUSTE QUE LES BICEPS DU COACH DE SPORT





NOUVEAU

SANIGAZ EVO, l'accumulateur d'eau chaude sanitaire à gaz à découvrir au verso de cette page et sur atlantic-pros.fr

WWWW.LEBATIMENTPERFORMANT.FR

UN MARCHÉ AU RALENTI DES AIDES QUI DIMINUENT

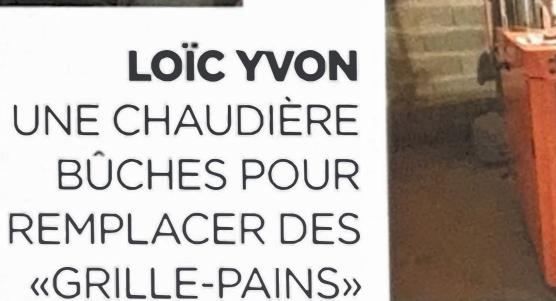
MAIS... DES INSTALLATEURS Y CROIENT:



OLIVIER CLAVEL

ASSOCIER BÛCHES ET GRANULÉS, UN CHOIX RAISONNÉ

P. 29



P. 32

DANS L'ACTU

- CHAUDIÈRES GAZ : LE COMBAT CONTINUE
- À NOTER DANS L'AGENDA : LES PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS DE LA **PROFESSION EN 2024**

CHAUFFAGE AU BOIS

→(Suite)

UNE CHAUDIÈRE BÛCHES POUR REMPLACER DES GRILLE-PAINS

Cette maison jusqu'à présent chauffée par des convecteurs électriques d'ancienne génération vient de se convertir au chauffage central alimenté par une chaudière bûches.

des années 70 comme il en existe tant. A Bouloire, bourgade de 2000 habitants située dans la Sarthe, ses nouveaux propriétaires ont entrepris une rénovation d'ampleur avant de venir s'y installer pour profiter de leur retraite. En tête de leurs priorités : remplacer les convecteurs « grille-pain » par un chauffage cen-

tral fonctionnant au bois. Viendront ensuite la cuisine, la salle de bains et les aménagements intérieurs. Leur chauffagiste Loïc Yvon leur a spontanément proposé d'installer une chaudière à granulés à alimentation automatique. Mais, habitués

ensuite la cuisine, la salle à faire eux-mêmes leur bois, ces agriculteurs bientôt retraités ont préféré opter pour une chaudière à bûches. C'est donc une installation complète qu'a livrée le chauffagiste : il a en effet fallu créer une boucle à eau chaude pour alimenter le réseau de radia-

teurs, adapter le boisseau existant d'un ancien insert. Un deuxième réseau a été laissé en attente. Il alimentera l'étage qui sera aménagé dans un second temps.

La distribution a été entièrement réalisée en cuivre. Elle s'effectue depuis le sous-sol où a été aménagée la chaufferie. La chaudière, un modèle de 25 kW de chez Morvan qui fonctionne avec des bûches de 50 cm, alimente deux ballons tampon jumelés de 800 litres chacun. De quoi assurer une solide réserve d'énergie. Un foyer plein arrive normalement à charger les deux ballons. « Bon an mal an, on fait toujours un peu de bois-bûches, explique Loïc Yvon. Le bois, c'est un peu les fondamentaux de l'entreprise, mon père a commencé avec les cuisinières à bois. Ici, en milieu rural, le bois vient des taillis qui leur appartiennent au bout du champ. Pour eux, c'est une énergie gratuite. Il existe une clientèle pour ce type de chauffage. Mais il est important de bien expliquer comment fonctionne l'installation, penser





au décendrage une fois par semaine, regarder un peu son environnement de temps à autre. C'est un peu comme lorsque l'on part en voiture, on vérifie les niveaux, la pression des pneus... C'est toujours bien de connaître sa chaudière et d'en prendre soin pour qu'elle fonctionne correctement. Le bois, c'est un marché de niche sur lequel les éco-délinquants ne s'aventurent pas. Il faut déjà avoir un peu de connaissance en chauffage... ». Des installations complètes telles que celle-ci, du générateur aux émetteurs en passant par la création d'un réseau hydraulique, Loïc Yvon avoue en réaliser de moins souvent. « C'est pourtant l'essence même du métier de chauffagiste!».



"ON NE VEND PLUS UN PROJET, ON VEND UNE AIDE!"

A la tête de l'entreprise créée par son père il y a 48 ans, Loïc Yvon a vu le métier évoluer au fil des années. « Aujourd'hui les clients cherchent l'aide. Bien souvent, quand ils appellent, ce n'est pas pour par-



ler produit ni pour s'adresser à un spécialiste. La plupart du temps, la conversation commence

par : 'vous êtes RGE ? Qu'estce je peux avoir comme aide ?' Et cela avant

même de parler projet, ni de proposer de se rencontrer. On ne vend plus un projet, on vend une aide! On finit par s'y habituer, on s'adapte », déclare, un brin fataliste, ce professionnel. « Cela pose peut-être moins de problèmes à la jeune génération qui Aujourd'hui, certains souhaitent basculer quelqu'un pour la poser... ».

est née avec. Mais on en peut en venir à se demander où est notre valeur ajoutée de spécialiste si notre métier est de vendre des aides plutôt que des installations de chauffage ? Avant, le client s'intéressait aux produits. Notre métier change, on passe de plus en plus de temps dans l'administratif. Je suis de moins en moins sur le terrain à faire mon métier, la technique ».

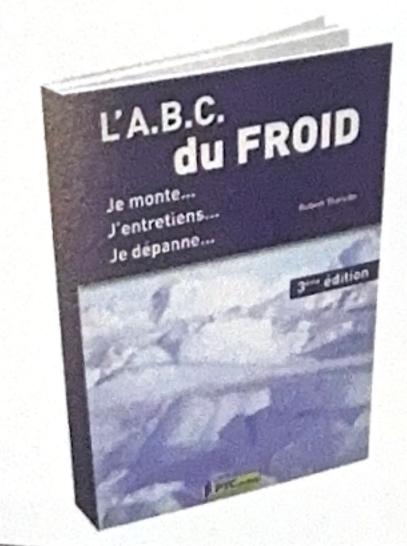
Dans cette région rurale non desservie par le gaz, beaucoup de clients se chauffent encore au bois, mais aussi au propane et au fioul. « Mon père installait

des cuisinières alimentées en bois. Avec le temps, les gens la conservaient mais installaient en plus un réseau de chauffage au fioul. Il y a un tel parc fioul ici qu'il y a un marché de remplacement pour 50 ans!



sur la pompe à chaleur. On ne les suit que lorsque c'est adapté à leur maison. Par exemple, sur une longère non isolée avec des radiateurs fonte d'époque, ce n'est pas adapté. Mais souvent on n'écoute pas le professionnel et on trouve toujours





L'ABC DU FROID

Je monte, j'entretiens, je dépanne...

Robert Therville

Les différents sujets traités de cet ouvrage ont été actualisés et sont expliqués d'une façon simple, claire et méthodique pour s'adresser aux débutants, aux étudiants et aux stagiaires. Mais les monteurs-dépanneurs, le personnel d'entretien, les techniciens et les responsables du service froid y trouveront aussi tous les renseignements pratiques et techniques nécessaires.





CHAUFFAGE AU BOIS



L'USINE MORVAN BASCULE AUX GRANULÉS

Qui a dit que les cordonniers étaient les plus mal chaussés ? Morvan, fabricant de poêles et chaudières bois, vient d'équiper son usine de Torcy en Seine-et-Marne d'une chaufferie fonctionnant aux granulés de bois. Avec une consommation prévisionnelle de 60 tonnes de pellets par an, le fabricant prévoit ainsi de diviser par deux sa facture énergétique annuelle. L'installation devrait être rentabilisée en moins de 6 ans.

ongtemps chauffé au moyen d'aérothermes gaz, le fabricant Morvan a vu l'an dernier sa facture d'énergie s'envoler, passant de 20 000 à 60 000 euros pour chauffer un bâtiment de 2500 m² et 7 m de hauteur sous plafond. Oliver Kehl, dirigeant de l'entreprise, avoue ne pas s'être posé longtemps la question : « Le changement d'énergie s'est vite imposé comme une évidence ».

Oliver Kehl.

Décision a été prise en début d'année d'installer un système de chauffage fonctionnant aux granulés de bois. Un choix qui présentait un double avantage : d'abord réduire la facture éner-

gétique, mais aussi réaliser une

vitrine du savoir-faire du fabricant. Sans oublier le bénéfice pour l'environnement : le fabricant annonce en effet une division par 6 de ses émissions de CO_2 . Un local chaufferie a été aménagé à l'arrière du bâtiment. Il abrite deux chaudières à granulés GM Easy de 96 kW chacune, fonctionnant en cascade, ainsi qu'un ballon accumulateur de 3000 litres. Un réseau de chauffage a été créé en multicouche pour alimenter les nouveaux aérothermes répartis dans l'atelier. Un local de



réserve de granulés a été spécialement construit, attenant à la chaufferie (photo ci-dessous). Il comprend deux silos en V de 10 tonnes chacun - un par chaudière – avec alimentation par vis sans fin de 4 mètres de longueur. Hors construction de ce local de réserve, les travaux ont coûté 180 000 euros, incluant la création d'une boucle à eau chaude, la fourniture de deux aérothermes, quatre déstratificateurs, deux chaudières de 96 kW, un ballon tampon de 3000 litres et les deux vis sans fin. Grâce à l'économie sur les consommations, le retour sur

investissement devrait s'effectuer entre 5 et 6 ans. « Le bois coule dans nos veines, déclare Oliver Kehl, cette chaufferie est un beau moyen de valoriser nos compétences ».



